

Evoluer dans la vie professionnelle et sociale, grâce au cumul de connaissances engrangées par la formation continue.



A la découverte des talents, la rencontre avec M. Dylan Barthe nous permet de mieux comprendre la motivation de s'engager durant six semestres dans une formation continue. M. Barthe faisait partie des lauréats primés pour la meilleure note de l'ensemble de la formation pour le Diplôme Intercantonal de Contremaître d'industrie en 2022. Cet entretien met en lumière son parcours professionnel et sa vision de l'avenir en participant à l'enrichissement des compétences humaines de notre région.

Quel fût votre motivation à vous investir dans une formation continue ?

En m'investissant dans la formation continue, j'ai la volonté de ne pas me reposer sur mes acquis. Cela me motive à progresser et à en apprendre davantage. J'y accroît mes connaissances ainsi que mes compétences afin d'être plus épanoui sur le plan professionnel et privé. Je suis conscient que dans le monde du travail, qui ne cesse d'évoluer, nous nous devons d'être plus compétitif en nous mettant à niveau et ceci passe par cette étape. C'est dans cet état d'esprit de perpétuelle évolution, que je pourrai saisir de nouvelles opportunités afin d'être plus à même de relever de nouveaux challenges.

Avez-vous retiré des bénéfices personnels d'avoir suivi une formation continue ?

La formation continue m'a permis d'élargir mes connaissances ainsi que mes compétences. De plus, cela me permet de travailler et de me former en parallèle, sans pour autant pénaliser mon employeur en diminuant mon temps de travail le moins possible (cours du soir). Par la suite cela m'a permis de relever de nouveaux défis, de m'orienter vers de nouvelles opportunités.

Quelle serait les avantages pour votre employeur d'avoir un employé qui suit une formation continue ?

Chacun peut y trouver son compte, car cela montre que l'employé est motivé et veut

s'investir dans son travail. Pour l'employeur, c'est posséder ainsi un collaborateur avec un potentiel de connaissance qui lui permettra de répondre à l'évolution et aux futurs défis de l'entreprise. C'est aussi démontrer son soutien envers son personnel. Cela permet également aux employés de combler d'éventuelles lacunes ou de se sentir plus à l'aise dans leurs tâches quotidiennes, et donc, de les voir plus épanouis dans leur activité.

Pour la région, que pensez-vous de compter parmi elle des personnes toujours bien formées ?

Posséder un personnel qualifié permet à notre région d'être et de rester compétitive, de répondre aux besoins des entreprises et de l'industrie qui ne cesse de grandir / évoluer. Comme le domaine de l'industrie change de manière exponentielle, nous devons également nous perfectionner pour évoluer avec lui et ainsi garantir sa croissance afin de pérenniser notre avenir.

Quel est l'intérêt de pouvoir s'appuyer sur des bénévoles engagés dans la promotion de la formation continue ?

Avoir l'opportunité de côtoyer des personnes qui s'engagent bénévolement pour la formation continue cela permet d'échanger librement avant de choisir sa voie. C'est assez rare dans notre région. Nous rappeler la place de la formation durant toute une vie et cruciale.

Les entreprises doivent-elles hésiter à promouvoir et soutenir la formation continue ?

Je pense que chaque entreprise devrait prendre conscience de l'utilité de la formation continue et qu'elle s'emploie à la favoriser. Quel que soit le résultat, cela sera toujours bénéfique pour les deux parties. Elle prouve son intérêt à posséder des compétences humaines. Elle stimule l'employé à s'investir davantage et à relever des défis que l'entreprise rencontre ou rencontrera quotidiennement.



Barthe Dylan, né en 1995, a débuté la vie professionnelle par un apprentissage de polymécanicien CFC dans le domaine de l'horlogerie. La chance de rencontrer des personnes exceptionnelles, en se spécialisant dans l'étampage de boîte de montre haut de gamme, lui a permis d'accumuler des connaissances sur différentes technologies.

Par la suite, il a élargi ses compétences mécaniques, mais cette fois-ci pour le cœur de la montre (mouvements). En parallèle, il a suivi la formation en cours du soir (6 semestres) pour obtenir le diplôme intercantonal de « Contremaître d'industrie » afin de se perfectionner et développer ses compétences. Non seulement il a obtenu le diplôme Intercantonal de contremaître d'industrie, mais il s'est hissé à la plus haute marche, en recevant le prix APFC.

Actuellement, il est formateur en mécanique au sein d'un centre de formation pour un très grand groupe horloger. Concernant cette activité, il a récemment suivi le cours de « Formateur en entreprise », et poursuit sa formation en vue d'obtenir le certificat de « Formateur en activité accessoire ».

Il reconnaît que ce n'est pas toujours facile de trouver la motivation de se former parallèlement à son métier, mais cela reste néanmoins très positif et bénéfique, car pour lui la soif d'apprendre est omniprésente.

Pour le futur, son vœu est de continuer à étoffer ses connaissances et compétences, ce qui lui permettra de rester au contact de la réalité et ainsi, facilitera la transmission de son expérience.

La rédaction dbg

Que diriez-vous aux personnes qui hésitent à parfaire leurs connaissances ?

Il faut être conscient qu'il n'est plus possible de s'imaginer se reposer sur une formation de base tel qu'un CFC ou des études postsecondaires. Je leur suggère de ne pas se poser trop de questions mais d'agir, car les opportunités sont aujourd'hui très vastes et permettent de se former de plusieurs façons, en cours du soir, le week-end, etc. C'est une chance à saisir. Ce sacrifice, cet investissement est un passage obligé si l'on souhaite progresser, gravir les échelons, évoluer. En plus de renforcer ses connaissances, cela permet également d'élargir son cercle de contacts et ainsi d'échanger avec des personnes

d'autres professions et d'autres horizons. Il faut être conscient qu'il peut y avoir des périodes difficiles durant lesquelles, en plus du temps à accorder à la formation, il faut jongler en parallèle avec le travail, la vie familiale, la vie sociale, les loisirs, etc...

Mais ce temps n'est absolument pas perdu. Quelle qu'en soit l'issue. A court, moyen ou long terme les retombées se feront ressentir.

